

Dans la Chapelle se trouve un vitrail également de l'atelier de Lorin, l'Annonciation à la Vierge, quand l'Ange Gabriel vient lui apprendre qu'elle mettra au monde le Sauveur son fils Jésus.

Autour de la nef se déroule les stations du Chemin de Croix, qui montre le chemin que Jésus a fait avant la crucifixion. À la 1^{ère} station se trouve une plaque expliquant l'histoire de ce don d'un paroissien.

En sortant de l'église, au-dessus de la tribune on voit un tableau d'un Saint qui se roule dans les ronces pour se mortifier, (calmer ses ardeurs et pulsions). Ce tableau du 19^e siècle représente un saint qui n'a pas pu être identifié.



Avant de quitter cette église n'oubliez pas qu'elle demeure un lieu vivant où se rassemble une communauté d'hommes et de femmes pour participer à la messe, vivre les sacrements de l'Église, accompagner dans leur dernière demeure ceux qu'ils ont aimés et prier dans la joie comme dans l'épreuve.

*L'église fait partie de la **Paroisse Saint Yves des Trois Vallées** (Voise, Droue et Eure), et relève du diocèse de Chartres.*

*Pour obtenir des informations sur les heures des offices vous pouvez consulter les annonces apposées sur la porte de l'église ou vous adresser au Presbytère de **Maintenon** :*

28 rue du Maréchal Maunoury

*Tél. : 02 37 23 01 28
ou :*

paroisse.styvesdestroisvallees@orange.fr



ÉGLISE SAINT-ETIENNE DE VILLIERS-LE-MORHIER



Bienvenue dans notre église.

Ce lieu de sacrements :

*Baptêmes, Eucharistie,
Mariages et Réconciliation.*

Elle est maison de prière pour celles et ceux qui s'y rassemblent le dimanche et tout au long de l'année. Nous vous invitons à la visiter et à vous laisser porter par ce lieu qui offre un espace de silence intérieur et favorise l'expression de la beauté.

Nous vous demandons de la respecter par vos paroles et vos attitudes.

L'église est dédiée à Saint Etienne, premier martyr de l'Église. Jeune juif grec, originaire d'Alexandrie, il vivait à Jérusalem au temps du Christ. Converti à la religion naissante, il fut désigné par les apôtres peu après la Pentecôte pour être le diacre responsable du service des pauvres. Sa popularité, alliée à sa très grande beauté, déplurent aux prêtres du Temple. Ils le firent arrêter et le condamnèrent à mort. Étienne mourut lapidé près de la porte de Damas, au nord de Jérusalem. On fixa la date de sa commémoration le jour suivant la nativité de l'Enfant Jésus, le 26 décembre. Il est le saint patron des fondeurs et des tailleurs de pierres.

HISTORIQUE

Une des premières mentions de l'église date du 1651 sur un bail au nom d'Estienne-le-Morhier, Chevalier et Seigneur de Villiers-le-Morhier. Un projet de restauration est mis en place fin 1657, aux termes duquel les habitants contribuaient aux petits travaux.



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et
suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



Pendant la Révolution l'église fut vidée et interdite au public pendant 14 mois. Elle fût délavée, fouillée, et creusée, et transformée en atelier de salpêtre. Ce n'est qu'à la fin du 19^e siècle qu'une grande restauration pu être faite grâce aux dons des paroissiens.

ARCHITECTURE

L'église est construite en maçonnerie de cailloux avec contreforts en gré et couverte de tuiles. Avant la restauration du 19^e siècle, la voûte en bardeaux était visible et les onze fenêtres garnies de verre blanc en ogive.

Les bardeaux existent encore sous un plafond en brique peint de style néo-gothique.

Les ardoises sur le clocher ont été installées en 1787 sur les carrés des lucarnes, pour raison d'économie et d'entretien.

La nef est un simple vaisseau prolongé d'une abside polygonale à 5 pans. Une chapelle latérale au sud a été probablement ajoutée vraisemblablement pour les Seigneurs de Morhier.

À remarquer 3 des culots ornés de personnages.

INTÉRIEUR ET MOBILIER



Lorsqu'on rentre par la porte principale la clarté de l'église met en valeur les symboles de la foi.

L'eau présente dans le nautilé transformé en bénitier. Ce grand coquillage ramené des îles, où le peuple de Dieu se signe avec la croix en rentrant dans sa maison.

Sur la gauche au nord les fonts baptismaux en faux marbre avec 2 compartiments. Un comme réserve d'eau et l'autre avec un trou pour faire couler l'eau, symbole de purification et de vie.

La plaque commémorative de la restauration de l'église en 1891, rappelle les dons des *paroissiens*, symbole de la vie de la communauté. La chaire de style néo-gothique sur votre gauche, rappelle la *Parole de Dieu* paroissiale en communion avec ses *prêtres* et son *évêque*, nos guides spirituels, que nous écoutons lors des célébrations. Plus utilisée de nos jours, elle est remplacée par les micros, la chaire permettait au célébrant de commenter la *Parole* de Dieu lors de son homélie.

Dans le chœur l'autel aujourd'hui utilisé pour la célébration des messes et sacrements, est le coffre de l'ancien banc d'œuvre autrefois placé en face de la chaire. Ce meuble, avec tiroirs et placards contenaient les registres et livres de compte de la 'Fabrique', chargée d'assurer la gestion du temporel de la Paroisse.

Avant la mise en place de cet autel, la messe était célébrée sur le maître-autel en pierre, où se trouve le *tabernacle* doré. Le *tabernacle* était pour les hébreux la tente itinérante pour adorer. Aujourd'hui, il est le lieu fixe où Dieu est présent avec nous dans le pain, consacré lors de la messe. Sa présence est indiquée par une lumière rouge à gauche sur l'autel.

À gauche la croix de Jésus date du 17^e siècle elle est en bois peint et provient sans doute d'une ancienne poutre de gloire, mise en valeur ici au 21^e siècle, sur une ogive bouchée.

Les vitraux dans le chœur nous montrent, à gauche, une scène de la vie de Saint Louis, le roi Louis IX (1214-1270). Dans cette représentation il reçoit les hommages du peuple en tenue de sacre. Le vitrail est un don fait en 1891 il a été fabriqué dans l'atelier des Carmels du Mans, comme celui de droite, montrant la mort de Saint Etienne par lapidation.



Le vitrail du centre est de l'atelier Lorin de Chartres, on y voit la fin de la vie de Jésus. La crucifixion est rapportée dans les 4 Évangiles et cette représentation se rapproche de la version de Saint Jean, chapitre 19, versets 25 au 30.

La porte sur votre droite mène à la sacristie, le lieu où les célébrants se préparent.

L'église a conservé un beau patrimoine de vêtements liturgiques.

Au-dessus de la porte de la sacristie un tableau représente Saint Etienne comme diacre, du 19^e siècle en style espagnol.



Dans la chapelle latérale dédiée à Notre Dame de Lourdes se trouve le tombeau de Seigneur Jacques le Morhier, chevalier, décédé le 29 septembre 1534. Il ne reste que les bas-reliefs et le couvercle d'un monument sans doute impressionnant.

Le confessionnal de style gréco-classique en bois, était le lieu du *pardon*. Le sacrement de la Réconciliation, administré après avoir demandé

pardon à Dieu pour ses fautes est aujourd'hui donné en tout lieu de prière.